



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

à l'occasion de la rencontre avec la société civile, des associations de
femmes et de la jeunesse, le syndicat des enseignantes et le club
UNESCO

Bangui, République centrafricaine, le 15 décembre 2014

Mesdames et Messieurs les représentants de la société civile Centrafricaine,

Mesdames et Messieurs les représentants des forces vives de la République
Centrafricaine,

Chers jeunes,

Chères sœurs,

C'est un grand honneur pour moi de m'adresser à vous tous ici rassemblés, et à
travers vous, aux forces vives de la Centrafrique.

Je suis venue en qualité de chef d'Agence des Nations Unies, et je suis venue en
tant qu'amie de la Centrafrique, pour rappeler ici, à Bangui, la force du dialogue, la
force de la culture, la force de l'éducation pour la construction de la paix, comme
une réponse à la violence, à la brutalité de la crise politique, économique, sociale,
face à la méfiance et au découragement.

Il n'y a qu'une réponse durable à la haine et à l'intolérance : c'est la culture de la
paix et de la non-violence.

C'est le respect de l'Etat de droit et de la dignité humaine.

Il existe aujourd'hui une mobilisation internationale pour la République
centrafricaine, - une mobilisation militaire, humanitaire, engagée dans le cadre
d'une résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU.

L'UNESCO mettra tout en œuvre pour contribuer, à la hauteur de son mandat, à cet effort collectif, qui est d'abord un effort de l'Afrique et du peuple centrafricain, pour retrouver la paix civile.

Les jeunes et les femmes payent le plus lourd tribut : victimes involontaires des conflits, privés d'éducation et donc d'avenir, instrumentalisés, abusés, et parfois influencés pour perpétrer des actes les plus innommables.

La paix durable repose sur vous, les femmes, les jeunes, qui êtes les forces vives de ce pays, et qui pouvez répondre par le dialogue, par l'engagement civique.

La paix durable passe par la lutte contre l'exclusion et les inégalités, par l'égalité des droits de chaque citoyen à réaliser ses aspirations, à participer pleinement à la décision politique.

La paix durable, c'est l'éducation, la formation professionnelle, qui est la seule manière de s'épanouir, de trouver un emploi, de gagner sa vie et de grandir comme citoyen libre et pleinement engagé.

La paix durable, c'est aussi la connaissance de l'histoire, car connaître sa propre histoire, c'est mieux connaître celle des autres, et fortifier les valeurs de respect, de justice, de tolérance.

C'est pourquoi l'UNESCO développe différents outils pédagogiques sur l'Histoire générale de l'Afrique.

C'est pourquoi l'UNESCO est venue en aide au musée de Bangui, et je suis venue voir comment avancent les travaux, car ce musée est aussi l'âme d'un peuple, et le protéger, c'est aider un peuple à se relever, à se réconcilier autour d'un patrimoine commun.

Rien n'est plus difficile, peut-être, que d'aider à réconcilier un peuple qui se déchire, et cela passe aussi par la construction d'espaces de rencontres et de dialogue et d'expression, que ce soit à travers les arts, la musique, les espaces culturels, qui sont des plateformes pour s'impliquer, discuter, partager.

La réconciliation passe par le dialogue des cultures et des religions, et c'est aussi l'esprit de la Décennie internationale du rapprochement des cultures (2013-2022), conduite par l'UNESCO.

La paix durable, c'est de puiser dans l'histoire et dans les savoir-faire de l'Afrique, dans la tradition de « l'arbre à palabre », symbole fort de la résolution pacifique des conflits par le dialogue, par la concertation, et nous pouvons puiser dans la force de cette tradition de quoi répondre aux défis du continent.

J'ai vu ici, en Centrafrique, des hommes et des femmes courageux qui portent ces valeurs, des acteurs politiques, des ONG, des leaders communautaires, chefs religieux.

J'étais hier à Libreville, où vient d'être lancé le vaste réseau panafricain des jeunes pour une culture de la paix, à travers toute l'Afrique, dans le prolongement de la campagne internationale lancée à Luanda en 2013 en lien avec l'Union Africaine.

Je pense au courage de Philippe Junior Sibiro, qui est venu représenter la Centrafrique lors de ce forum, et j'ai vu son énergie à relayer les messages de la paix et je sais qu'il n'est pas le seul.

Je pense au courage du Père Bernard Kinvi de la mission catholique de Bossemptele, qui a permis de sauver la vie de centaines de civils musulmans pris pour cible lors de violences de janvier dernier.

Face à la violence, face à l'incertitude, nous devons croire dans la force du droit, de la justice, et consolider, tous ensemble, les piliers sur lesquels ces valeurs s'appuient : l'éducation, la culture, le savoir.

Tel est le sens de ma présence aujourd'hui parmi vous, et tel est le sens de l'engagement de l'UNESCO, et c'est mon appel aujourd'hui aux forces vives réunies à Bangui.